

**UNIVERSITÉ SÉTIF 1 FERHAT ABBAS**  
**FACULTÉ DE MÉDECINE**



**DÉPARTEMENT DE PHARMACIE**

**Mémoire De Fin D'étude En Vue De L'obtention**  
**Du Diplôme De Docteur En Pharmacie**

**ÉTUDE ETHNOBOTANIQUE DE DEUX PLANTES**  
**MÉDÉCINALES DANS LA RÉGION DE SÉTIF**  
**« CAS DU MARRUBE BLANC ET DE L'ORTIE »**

**Soutenu publiquement le : 24/06/2025**

Présentée et soutenu par :

**ZOUAOUI Joughaina**

**ZERGUINE Chiraz Ayat Errahmene**

**LAOUAREM Yasmine**

Encadrant :

**Dr ZEBAR Maroua**

Jury d'évaluation :

Président du jury : **Dr SAADI Aicha**, Maitre assistante hospitalo-universitaire en pharmacognosie

Examineurs : **Dr SEHILI Bisma**, Maitre assistante hospitalo-universitaire en pharmacognosie

**Dr GUERNOUB Manel**, Maitre assistante hospitalo-universitaire en chimie minérale

**Année Universitaire 2024/2025**

## Résumé

Les plantes médicinales sont utilisées de manière empirique dans le traitement de nombreuses pathologies, grâce à leur richesse en substances actives, responsables de leurs propriétés pharmacologiques. Dans le cadre de notre étude portant sur deux plantes, à savoir la Grande Ortie (*Urtica dioica*) et le Marrube Blanc (*Marrubium vulgare*), nous avons mené une enquête ethnobotanique à l'aide d'un questionnaire auprès de la population locale de la région de Sétif dans divers habitats (urbains et ruraux). Ce travail avait pour objectifs de recueillir un ensemble des informations sur les parties utilisées et leurs utilisations thérapeutiques, d'établir les différentes relations entre les caractéristiques sociodémographiques et l'utilisation des deux plantes et enfin, évaluer l'état de connaissance de la population générale de la wilaya de Sétif vis-à-vis des deux plantes. L'enquête a été menée auprès de 130 personnes, dont la majorité était des femmes utilisant le Marrube Blanc (61.54%), feuilles constituent la partie la plus utilisée pour les deux plantes (45.67% dans le cas du Marrube Blanc, 37.40% dans le cas de la Grande Ortie) principalement sous forme d'infusion. Au sujet des affections traitées, les troubles digestifs sont les plus traités par le Marrube Blanc (26.83%) tandis que les troubles dermatologiques sont traités par la Grande Ortie (28.44%). Par ailleurs, ces deux plantes bien qu'elles soient largement utilisées, mais elles présentent des contres indications notamment chez les femmes enceintes et allaitantes 53.66% dans le cas de Marrube Blanc, 55.96% dans le cas de la Grande Ortie), elles sont également déconseillées chez les enfants, respectivement à 11.93% pour la Grande Ortie et 3.25% Marrube Blanc, cela est en rapport possible avec l'effet des métabolites du Marrube blanc et de la Grande Ortie sur l'utérus en provoquant des contractions, et peuvent augmenter le risque de fausse couche. De plus certaines substances actives contenues dans ces deux plantes pourraient être excrétés dans le lait maternel, exposant ainsi le nourrisson à d'éventuels effets indésirables. En fin de notre travail, nous déduisons que ces deux plantes ont une place importante dans la médecine traditionnelle locale. Elle confirme également que l'usage des plantes médicinales demeure répandu dans les pratiques de la population de la région de sétif.

**Mots clés :** Marrube Blanc, Grande Ortie, Enquête ethnobotanique, utilisations thérapeutiques, test statistique.

## **Abstract**

Medicinal plants are empirically used in the treatment of numerous diseases due to their richness in active compounds responsible for their pharmacological properties. As part of our study focusing on two plants, namely Stinging Nettle (*Urtica dioica*) and White Horehound (*Marrubium vulgare*), we conducted an ethnobotanical survey using a questionnaire among the local population of the Sétif region, covering various habitats (urban and rural). This survey aimed to collect information on the parts used and their therapeutic applications, to establish the different relationships between sociodemographic characteristics and the use of the two plants, and finally, to evaluate the general population's level of knowledge in the Sétif province regarding these two plants. The survey was conducted with 130 individuals, the majority of whom were women using White Horehound (61.54%). Leaves were the most commonly used part of both plants (45.67% for White Horehound and 37.40% for Stinging Nettle), mainly in the form of infusion. Concerning the ailments treated, digestive disorders were most often treated with White Horehound (26.83%), while dermatological disorders were treated with Stinging Nettle (28.44%). However, despite their widespread use, both plants have contraindications, especially for pregnant and breastfeeding women (53.66% for White Horehound and 55.96% for Stinging Nettle). They are also not recommended for children, with respective percentages of 11.93% for Stinging Nettle and 3.25% for White Horehound. This could be related to the effect of both plants on the uterus, potentially inducing uterine contractions and increasing the risk of miscarriage. Furthermore, some active compounds contained in these plants may be excreted in breast milk, thereby exposing the infant to potential side effects. In conclusion, we deduce that these two plants hold an important place in the local traditional medicine. The study also confirms that the use of medicinal plants remains widespread in the practices of the population in the Sétif region.

**Keywords** : White Horehound, Stinging Nettle, Ethnobotanical survey, Therapeutic uses, Statistical test.